

Introduction

Seigneur notre Dieu, nous nous rassemblons autour de toi, telle une famille qui se réunit autour de son Père. Envoie ton Saint-Esprit pour qu'il crée en nous la foi et nous conduise à la vérité parfaite, Jésus-Christ, ton Fils, notre Seigneur.

Louange

Père, nous te chantons et nous te rendons grâces.
Car, malgré nos peines et nos fautes,
au milieu de nos peines et de nos fautes,
nous savons que tu es un Dieu que l'on ne peut qu'admirer,
chanter et aimer en Jésus-Christ.

Pour le monde si fragile mais si beau,
pour la vie si menacée mais si belle,
pour cet immense univers où s'épanouira ton Royaume,
nous te louons.

Pour ce jour qui nous redit la Résurrection,
pour ton Eglise qui nous rassemble,
nous te louons.

Pour ton Evangile,
pour notre baptême,
pour ta volonté de te servir de nous,
pour la promesse de ton éternité,
nous te louons.

Et parce que nous pouvons t'aimer
et nous aimer sur la terre,
au nom de l'amour du Christ,
en paix et avec joie,
Père, nous te louons.

Avant la création du monde

Les juifs se donnent la liberté de broder des histoires sur le texte de la Bible. Parmi toutes ces histoires qui sont autant de commentaires, un rabbin raconte celle-ci :

Avant la création du monde, Dieu est seul avec son nom.
Il vient à sa pensée de créer et, comme un bon architecte,
il commence par dessiner le monde qu'il envisage de bâtir.
Mais ses plans ne tiennent pas : à chaque nouvelle tentative,
le monde qu'il dessine s'effondre sur lui-même.
Alors Dieu crée la lucidité, le retour vers lui,
l'humilité, le repentir... et le monde tient debout.

Tout ça pour dire qu'un monde sans repentir s'effondre à mesure qu'on le construit.

-0-

Quels sont les piliers sur lesquels nous construisons notre vie ?

Le travail, les diplômes, l'argent, les relations...

Cette histoire dit que le seul socle qui fait tenir notre monde debout est la repentance et l'humilité, le retour vers Dieu.

La période de remises en question que nous venons de vivre nous invite au moins à reconsidérer les orientations de nos vies individuelles et collectives. Je vous invite à remettre tout cela à Dieu dans la prière.

prière :

Donne-nous, Seigneur, le courage de redresser notre vie.

Accorde-nous la grâce de la repentance.

Pardonne notre suffisance

qui nous dispense de te demander pardon.

Pardonne nos peurs

qui nous empêchent de vivre l'Évangile.

Pardonne nos convoitises

qui nous font courir vers d'autres dieux que toi.

Pardonne notre orgueil

qui nous empêche de plier les genoux devant toi
et devant les autres.

Aujourd'hui, nous te le demandons :

donne-nous un cœur de pauvre,

un cœur humble et fidèle,

un cœur qui se repent et qui espère.

Pardon

Un maître hassidique s'appelait Rabbi Zoussia.

On lui prête la réflexion suivante :

Quand je me présenterai devant le tribunal céleste,

l'on ne me demandera pas

pourquoi je n'ai pas été Abraham, Jacob ou Moïse.

On me dira :

— Pourquoi n'as-tu pas été Zoussia ?

-0-

Dieu ne te demande pas d'être un héros,

un saint ou un martyr.

Ce qu'il te demande,

c'est d'être pleinement, authentiquement toi.

Si Jésus-Christ est venu partager notre route,
c'est pour nous libérer de ce qui nous aliène
et nous appeler à vivre notre vraie vie.

Aujourd'hui, il t'aime tel que tu es.
Il te pardonne et te renouvelle.
Il te donne de vivre ta vie
et de vivre ton chemin dans l'amour et la liberté.

Confession de Foi

Je crois en Dieu qui chante et qui fait chanter la vie

Je crois en Dieu, le Père de tous les hommes, créateur de tout l'univers et de tout ce qui vit.
Il a fait l'homme à son image.

Je crois en Dieu qui chante et qui fait chanter la vie

Je crois en son Fils Jésus-Christ, notre Seigneur, né d'une femme en notre condition humaine, mort et ressuscité pour nous faire partager sa vie. Toujours vivant parmi nous, il est l'espérance du monde.

Je crois en Dieu qui chante et qui fait chanter la vie

Je crois en l'Esprit du Père et de Jésus qui soulève nos vies par la force de son amour. Il nous rassemble en un seul peuple, dans l'unique Église.

Je crois en Dieu qui chante et qui fait chanter la vie

Je crois qu'aimés de Dieu, nous sommes tous frères et que notre amour doit s'étendre à tout homme.

Je crois que, sauvés du mal et de la mort, nous sommes dans la vie nouvelle qui n'aura pas de fin.

Je crois en Dieu qui chante et qui fait chanter la vie

Jean 16/12-15

(Trinité)

Dans l'Église, tout le monde s'attend à ce qu'on fête Noël, Pâques, Pentecôte. Mais il est d'autres fêtes qui font pourtant partie du calendrier liturgique que la tradition nous a légué, qui ont moins la côte. Peut être parce qu'elles ne sont pas accompagnées de jours fériés, peut être aussi parce qu'elles n'ont pas de dimension folklorique comme Pâques avec ses cloches et ses oeufs ou Noël

avec son sapin, mais plus sérieusement parce qu'on ne sait pas trop qu'en faire. Et je ne suis pas sûr que si je vous demandais ce que l'on fête aujourd'hui dans les Eglises, vous puissiez tous répondre... Le dimanche de la Trinité, aujourd'hui, fait partie de ces repères délaissés par l'Eglise. Je ne sais pas si mes collègues retraités préchaient chaque année sur la trinité... Il faut reconnaître que toutes les spéculations théologiques sur la question ne sont guères engageantes. Ces formulations souvent empreintes de philosophie grecque sont les moyens trouvés par les Pères de l'Eglise pour parler de Dieu à leurs contemporains et aujourd'hui il faudrait peut-être faire comme eux et reformuler les choses pour les hommes et les femmes de notre temps.

Malgré cette histoire compliquée de la Trinité, je voudrais essayer de montrer en quoi cette fête peut faire sens pour nous aujourd'hui. On la célèbre, après Pentecôte, pour réunir toute l'oeuvre du salut en un seul mouvement : croix, résurrection, don de l'Esprit.

Alors, essayons d'oublier un peu toutes les contorsions intellectuelles que les catéchismes et l'histoire de l'Eglise nous ont légué pour nous expliquer pourquoi "trois" faisaient "un" ou "un" faisait "trois" et considérons le texte que nous avons lu aujourd'hui comme si nous ne connaissions pas tout le reste. Ce passage de la Bible dans lequel Dieu nous est présenté comme Père, Fils et Saint Esprit est structuré, comme tout texte à l'origine hébraïque, par des verbes : dire, entendre, venir vers vous, conduire dans la vérité, annoncer, montrer, voir, tous des verbes qui contiennent une idée de communication. La Trinité, cette manière de parler de Dieu Père, Fils et Saint Esprit n'a pas pour but de nous parler de Dieu en soi, de l'être de Dieu ni de sa nature. Pour les auteurs du Nouveau Testament, on ne peut d'ailleurs rien dire de Dieu en soi. La Trinité, cette manière d'aborder le divin veut nous parler de Dieu tel qu'il se manifeste à nous en Jésus Christ en tant que Père, tel qu'il se communique à nous par son Esprit. Bref, Dieu pour nous, envers nous. Autrement dit, lorsque nous affirmons que Dieu est Père, fils et Saint Esprit, nous disons que quand il se manifeste à nous dans la personne du Christ par son Esprit en tant que Père, il se donne à connaître comme UN : Père, Fils et Saint Esprit. Le langage de la Trinité ne prétend pas rendre compte de ce qu'est Dieu en soi, mais de sa venue et de sa présence parmi nous. C'est ce que nous laissent entendre ces verbes qui structurent notre passage. Le langage trinitaire ne propose pas une définition de Dieu mais rend compte de sa venue parmi nous. Sans son lien unique avec le Père qui l'envoie et avec l'Esprit qui reprend sans cesse sa Parole pour l'inscrire dans le coeur des croyants le Christ ne serait qu'un héros humain et ne pourrait rien pour nous. On ne peut donc parler du salut par la foi seule offert en Christ sans inscrire celui-ci dans ses rapports avec le Père et avec l'Esprit. La formulation trinitaire signifie qu'on ne peut parler du Christ sans son « Autre extérieur à nous » qui est le Père, et sans son « Autre intérieur à nous » qui est l'Esprit.

Pour les auteurs du Nouveau testament, il s'agissait donc de rendre compte de la révélation de Dieu en Christ mais aussi d'exprimer un vécu, une rencontre avec Dieu en cet homme crucifié qu'est Jésus. Pour les auteurs du NT, la théologie est méditation sur leurs propres existences. A cause de la découverte d'un Dieu crucifié, d'un Dieu qui se révèle exactement là où on ne devait pas le trouver, à cause de ce Dieu qui se révèle comme le contraire de tout ce que les hommes avaient appelé Dieu jusques là, il fallait bien une formulation nouvelle, différente. Le langage de la Trinité (qui existait déjà en germe dans l'Ancien testament) va donner la possibilité de cette formulation : Dans son union au Christ par la foi seule, le croyant devient de plus en plus enfant adoptif de Dieu, de ce Dieu qui agit en lui par son Esprit en renouvelant progressivement son espérance, sa prière, sa

vie spirituelle, son regard sur le monde.

Etonnement donc, la Trinité a des conséquences très pratiques :

- D'abord, si la Trinité est bien l'expression de la manière dont Dieu entend être Dieu pour nous, pour l'humanité, la manière dont Dieu se communique à nous, alors ce passage qui comporte tous ces verbes de communication (dire, entendre, venir vers vous, conduire dans la vérité, annoncer, montrer, voir,) trouve tout son sens dans notre mission d'Eglise pour le monde. Comment dire que Dieu est à la fois celui qui nous parle, qui nous envoie parler de lui, qui parle à ceux à qui il nous demande de parler de lui ? Il nous demande de l'annoncer mais c'est lui qui parle. Il nous demande d'aller aux extrémités de la terre pour y porter sa parole mais il y est déjà. Il nous demande d'agir mais il fait tout.... La formulation trinitaire est ici le moyen que les auteurs bibliques ont trouvé pour parler de toute cette richesse et complexité de l'action du Dieu de Jésus Christ. Pour le monde.

- Ensuite, deuxième conséquence. Comme en Dieu il y a de la vie, de l'échange, de la parole qui circule, de l'amour avant même que le monde ne soit, cela veut dire que Dieu n'a pas « besoin » de nous, que sa relation avec nous est pure gratuité, fruit d'une surabondance d'amour. Ainsi, nous pouvons nous tenir devant lui sans craindre de devenir son objet, sans craindre d'y perdre notre liberté. Dieu prend le risque de nos refus afin que nos « oui » soient la réponse libre de fils ou de filles à sa libre et gratuite proposition de vie éternelle. La Trinité, c'est affirmer que de toute éternité, il y a de la vie en Dieu; et celle-ci est gage que nous pouvons vivre devant lui dans la liberté et dans l'amour. Dans un ouvrage sur le sujet, le professeur Jean Ansaldi écrivait : « devant le Dieu trinitaire, on s'incline pour l'adorer, mais on ne courbe pas l'échine comme un esclave devant un maître qui le manipule ».

- Enfin, troisième conséquence, avec la formulation trinitaire, il nous est donné un langage pour notre adoration. Il ne s'agit pas ici de dogme, mais de vie spirituelle et d'adoration. C'est pour cette raison que les formules trinitaires se retrouvent dans nos louanges, nos textes liturgiques, dans les formules baptismales, car c'est là que nos paroles évoquent Dieu tout en avouant leur impossibilité à aller plus loin, à le définir. D'ailleurs, qui oserait penser qu'il peut définir Dieu ? Il est justement l'indéfinissable ! Il s'agit moins de comprendre que de se laisser transporter, porter par des mots qui nous amènent ailleurs et qui nous permettent de rejoindre la louange de toute l'Eglise de tous les temps en disant « Gloire soit au Père, Gloire au Fils et Gloire au saint Esprit » !

Prière

Seigneur,
nous te prions pour
ceux qui chancellent dans leur malheur,
ceux que la souffrance rend injustes,
ceux qui meurent abandonnés de tous,
ceux qui espèrent contre toute espérance,
ceux qui attendent la parole ou le geste
qui les rendra à la vie.

Nous te prions plus particulièrement pour les malades que nous connaissons : Michel Fallas....

Seigneur,

nous te prions pour
ceux qui ignorent la pitié,
ceux qui se moquent de la faiblesse,
ceux qui restent prisonniers de leur médiocrité
ou de leur désespoir.

Seigneur,
nous te prions pour
les peuples opprimés, victimes plus que jamais de l'appétit des puissants.
les peuples meurtris par la guerre,
les peuples qui vivent dans la peur que ce soit des épidémies, de la pauvreté ou de la guerre.

Seigneur,
nous te prions pour ton Église :
qu'elle s'arrache à la fascination du pouvoir,
qu'elle se rende libre pour le service des hommes,
qu'elle prépare la venue de ton royaume et qu'elle sache te proclamer, toi le Dieu père Fils et esprit
aux 4 coins du monde.

Seigneur, ensemble nous voulons te dire : Notre Père.....